



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE PHILADELPHIE

Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.
1 Jean 5 v. 12

Rév. Éden McGuffie, Pasteur titulaire

Pasteurs associés :

Rév. Jéova Innocent, Éducation chrétienne

Rév. Vanel P. Beaubrun, Mission et Évangélisation

ÉTUDES BIBLIQUES 21 JUIN 2011

L'ÉPÎTRE À PHILÉMON - UN EXEMPLE D'AMOUR

Paul s'adresse à Philémon, à sa maison, et à la communauté chrétienne qui se réunit chez lui, une Église vivante, où il évoque un passé vécu en commun et des visages familiers. Il cherche à réconcilier l'esclave à son maître en réparant le tort causé par Onésime.

Paul n'a pas utilisé son autorité apostolique pour prescrire à Philémon ce qui est convenable (v.8) mais il s'est présenté comme un prisonnier de Jésus-Christ et un vieillard (v.9) pour fléchir son ami et son enfant dans la foi, Philémon.

Pour que la réconciliation libre – esclave soit rendue possible, Philémon devait d'abord obéir à son père spirituel, Paul. L'obéissance de Philémon à Paul serait de grande bénédiction à Onésime (v.21). L'obéissance vaut mieux que les sacrifices (1Sa.15 :22). L'obéissance est ce que Dieu apprécie le mieux dans la vie de ses enfants.

L'épître à Philémon mentionne plusieurs principes pour une vraie réconciliation :

- Deux principes conduisant à l'obéissance
 - o L'autorité (v.8)
 - o L'amour (v.9 et v.21)
- Principe d'unité dans le corps de Christ (v.12)
- Principe de substitution (v.13b, 17)
- Principe de liberté ou de libre arbitre (v.14)
- Principe de maturité spirituelle (v.16)
- Principe d'imputation (v.18 et v.19)
- Principe d'hospitalité (v.22)
- Principe de communion fraternelle (v.23, v.24)

Paul en appelle à la conscience de Philémon. Quand on agit selon la conscience, on agit non pas sous contrainte mais en toute liberté. C'est ce que Paul cherche à émerger en la personne de Philémon.

Un philosophe allemand du 18e siècle, Leibniz, disait que "la liberté est la spontanéité de l'être intelligent", c'est à dire que l'homme guidé par l'intelligence sait de lui-même ce qu'il doit faire pour être libre, il sait que sa liberté, loin de s'arrêter là où commence celle de l'autre, commence en réalité là où celle de l'autre commence.

Dans la chrétienté, au nom de la liberté spirituelle, nous devons poser des actions concrètes d'amour qui puissent transformer, à tout prix, nos différences en des liens fraternels éternels en vue de maintenir le témoignage de l'Évangile du Christ sur la terre des vivants.